

Pierre-Alain Tâche

La bise sur Buda

LA NUIT DE PÉCS

La nuit, l'immense nuit que je surplombe est verte
– et je cherche son nom plus précis sous l'humus,
où germe un sens apte à lisser le front du monde –,
est verte ainsi qu'un grand lézard fluorescent,
qui palpite au soleil paléolithique d'avril
et tire une peur, au palan, de la carrière obscure.

Au même instant, la nuit, la nuit panthère d'anthracite
a pris, d'un coup, toute la colline, en feulant,
pour tenir en respect la ville, au bas de l'avenue,
où sont les quatre tours qu'on ne voit pas de mon balcon.

Il m'appartient de dire une lumière immatérielle
et vive entre les feuilles invisibles que les chiens
secoient de cris chaque fois que le vent félin
tire à la chaîne des hauts bois, où la rare ellébore,
à force de jeter sa braise sous la neige, a pâli,
tire et progresse vers les places, les jardins
ébouriffés de fleurs, d'oiseaux acquis au changement,
qui chevillent un printemps dans la tête, un nouveau rêve
accessible aux corps assoupis que ma veille a gardés.

LA VIERGE À LA MOSQUÉE

Le taragot – et c'est à lui d'abord que j'ai pensé –,
le tisonnier bouteur de feux allumant la révolte
est enterré, depuis longtemps, sous la cendre des morts.

L'image a la vie dure, au point culminant de la ville,
et je voudrais en savoir plus. Il apparaît pourtant,
à l'évidence, qu'on ne peut demander à quel prix
le croissant fut brisé, quand les yeux parlent en silence
et vénèrent le sang versé ; dès lors, ce que je vois
n'est que le minaret des télécommunications
– mais il va quand même avec la mosquée, à sa manière :
et ce serait comme un élégant pied de nez
du temps présent à l'histoire, à laquelle a part
la jeune clique d'étourneaux, qui piaille sur la place
et s'interroge, et rit en refaisant le monde,
ainsi qu'en mille autres lieux, quand revient le soir.

L'étoile de Noël n'est qu'une patte d'ours
et, sous sa double espèce, a choisi d'apposer
une empreinte invisible, sous le lieu saint, transmuant
une boîte à thé rose en lanterne de carnaval
où Marie, à nouveau, nourrit le sein de la coupole
et tient bien plus qu'une revanche, en son cœur.

LA BISE SUR BUDA

Noire, elle est toujours noire et secoue sans discernement
l'échoppe à tous vents du marchand de chalumeaux
pour folkloristes apprentis bergers et les drapeaux,
le brocart à ramages d'Étienne et son gant,
la queue de son cheval et la crinière des lions
(dont on devine qu'ils ont pris goût au pouvoir),
le chemin de ronde en dentelle ou même celle
d'un corsage blanc d'épousée que conduit à l'autel
un cortège impromptu de parents et de visiteurs.

On y échappe à coups de cafés serrés et brûlants,
en recherchant aussi l'abri des porches débouchant
sur les cours au parfum de violette impériale,
où tu n'oses entrer, s'il faut pour cela retenir
du pied la porte que le pianiste de l'effigie
ouvre en serrant ses rapsodies sous un bras.
Une étudiante me l'avait fait voir à son balcon,
fougueux, puissant, étrange et les cheveux frisés
à l'ouvre-boîte au-dessus d'un front de fer ouvragé.
Ce cher Franz, disait-elle, en riant de plus belle.
Je pensais bien qu'elle se moquait un peu de son grand homme
– mais comment aurais-je pu savoir
que Liszt bousculait sa langue aux salons de Buda
tel un troupeau de hongres bais en liberté ?

MUSIQUE ANCIENNE

À Mariann Taubert

Si pâle, et nous offrant la braise noire des iris
et le velours nuit de la robe, en contrepoint, l'enfant,
dont la voix non coupable évoque une hirondelle,
à l'extrême appui de son vol, exerçant la louange,

– et nous, faisant face à la double couronne, au secret
perdu, retrouvé dans le chant (est-ce un *miserere*
d'Allegri ?) qui se brise et renaît encore plus cristallin,
quand le sacristain s'en revient, l'effleurant d'un trousseau
de geôlier céleste, après avoir fermé le chœur,
accroissant aussitôt le don d'une profonde paix –

l'enfant traverse une forêt de siècles sans frémir,
aussi surpris qu'au jour de ses tout premiers pas,
inventant la ponctuation fragile du présent.

L'AVERSE SELON KODÁLY

Les gouttes chaudes de l'été, je les entends dedans,
où l'averse a demeure et retombe, aujourd'hui,
comme un trop-plein de douceur, un pardon
pour la faute connue de jeter sous la mélodie
un cent de mots pointus, qui ne font que clameur.

La femme qui se tient plus droite, entre les femmes,
paraît aussi plus dense ; elle ne se porte pas
en avant, mais se confond tout entière à cet élan
que les mains libres de partition permettraient,
marchant entre les flèches de l'orage,
éprouvant mieux que ses compagnes ce léger suspens
qui donne un autre sens aux larmes de la pluie.
Son front lavé, ses traits, sont devenus intemporels.

Je vais alors au-devant d'elle, en esprit, devinant
qu'elle saura prendre par la main le petit enfant blond
que je rejoins. Une fermeté douce l'apprivoise :
il ne piétine plus dans l'eau son double miroitant.

LA MAISON DE HOLAN

La maison tient son rang, dans le frileux revers des eaux.
Elle est sous l'aile du point noir ; elle vie sous le manteau,
veillant à prendre peu de place au sacre de la nuit,
où l'aveuglement flou des vols couleur d'hiver
offre au fleuve, en retour, un tissu brodé de lumière
et qu scintille ainsi sans bruit, jusqu'au matin.

Elle est déjà comme une aïeule, à la traîne des ans ;
elle attend : le canal serait son chemin creux.
Son résidu de sève a sa racine entre les tours.
De sa terrasse, un colloque de saints adolescents
rejoint le parapet pour disputer du temps nouveau.
Aucun convoi nocturne ne la trouble ; et nul ne peut
essuyer à ses yeux la pâle fraîcheur de minuit.
Donne-t-elle à froisser un silence habité, des pleurs,
ce n'est pas l'aumône d'un deuil encore non fait.

La flûte, il l'entendait, la clarinette des ruisseaux,
trouant la mouvance des cris, contre la pile obscure,
où son front se serait, aussi bien, reposé.

Sur le petit côté, nous avons rejoint l'autre source ;
elle sourdait rose du gibet des réverbères,
à intervalles réguliers, sur les pavés *
– et je m'égarais rue de la Vieille-Lanterne,
à l'aube d'un vingt-six janvier, quand Leporello
m'apparut : il rasait les murs, de mauvais gré, fuyait
devant la jacquerie des fourches et des faux
qu'un maître habile observe, une mandoline à la main.

Cette sérénade, il l'aimait peut-être, assurément
comme une sœur, comme une fleur de l'autre rive.
Hélas, il est trop tard pour discerner un visage
ou pour sonner, puisque personne ne viendrait ouvrir.
Il est trop tard ; et je ne lis qu'un nom d'épouse, en bas :
Holanova, ne vois, en me penchant, qu'une poignée
– et c'est celle à laquelle on ne peut toucher, sans raison.